

Je suis tombée gravement ElectroHyperSensible en septembre 2012. Je suis également MCS. Les analyses présentent une contamination à la maladie de Lyme ancienne.

Si, dès 2006, avec les premiers symptômes j'avais su localiser les différentes sources de pollution électromagnétique, qui, dans ma maison, allaient dans quelques années bouleverser ma vie, je les aurais supprimées. Mais comme tout le grand public aujourd'hui, je n'avais aucune idée du fonctionnement des technologies sans fil que j'utilisais et de leurs différents degrés de toxicité.

C'est en 3 jours avec l'emménagement d'un voisin équipé d'une Box Wifi plus CPL que je suis devenue totalement insomniaque.

Dès lors je ne pouvais plus pénétrer dans un magasin, grillant à l'approche des néons et des lampes à économie d'énergie ni discuter avec quelqu'un muni d'un téléphone portable, même éteint, sans ressentir des palpitations cardiaques. J'ai alors compris que ce que j'avais récemment attribué à une soudaine émotivité avait une cause extérieure. J'ai découvert que j'habitais depuis 2 ans à 120 mètres d'une antenne relais dirigée sur la fenêtre de mon bureau.

Les élus locaux montreuillois écologistes, informés de la surexposition de mon appartement (confirmée par l'ANFR avec 2 V/m le jour de l'enregistrement, parfois 4V/m en fait), alertés de mon état, de mon inquiétude pour mes enfants, ont évoqué une réorientation de l'antenne incriminée et n'ont finalement rien fait. Dans le mois qui suivit notre entretien l'antenne s'équipait en 4G (photos et mesures à l'appui) et le parc d'un autre groupe d'antennes voisin doublait.

Mon degré d'allergie devint tel que j'identifiai par des sensations distinctes chaque source de CEM.

- Antenne relais : sensibilité de la peau, sensations de légères brûlures.
- Wifi : Boite crânienne comprimée sur les tempes, puis derrière les oreilles puis troubles de la concentration et irritabilité.
- Box internet fortement émettrice et téléphone sans fil : acouphènes puis crépitements dans l'oreille. Raideur de la nuque
- Connexion d'un portable ou envoi/réception d'un sms : tachycardie et palpitations.
- Lampe économie d'énergie : confusion mentale, abrutissement.

J'ai offert à mon voisin une installation filaire pour qu'il puisse se passer de wifi. Il a souvent refusé d'en faire usage et chaque nuit exposée à cette pollution me décomposait. Les troubles digestifs passagers sont devenus une diarrhée permanente qui cessait dès que je m'éloignais de la ville.

6 mois plus tard, je suis devenue sensible au courant électrique domestique et mon mari est à son tour devenu EHS. Nous avons acquis une voiture car il m'est désormais impossible de prendre le train. Sur l'autoroute nous ressentons au même moment les pics au cœur caractéristiques de la proximité d'une antenne relais ou d'une ligne à haute tension.

---

Mon quotidien depuis 2012 :

SOMMEIL, REPOS depuis 2012 et progressivement :

- 1- Fusibles éteints
- 2- Sous cloche avec un tissu anti-ondes
- 3- Depuis la 4G : dans un RC
- 4- depuis la 4G et l'activation des compteurs en télé relevés (compteurs intelligents) : dans un RC + emmaillottée d'un tissu anti-ondes.

LOISIRS :

Cinéphile, je n'ose plus fréquenter les salles de cinéma,

Séjour chez des amis : rares, quasi impossibles.

Plus aucun voyage.

Activités impossibles en groupe sauf si organisateur et participants compréhensifs.

TRANSPORTS

Train : non. Avion : non. Métro : rarement, uniquement protégée sous voile anti-ondes.

Vélo.

ALIMENTATION/TRAITEMENTS :

Plus aucune source de gluten. Presque aucun sucre. Vitamines, anti-oxydants.

TRAVAIL :

Je continue à enseigner grâce à la compréhension de mes collègues proches et de mes élèves qui éteignent leur téléphone en ma présence. Cependant le WIFI toujours privilégié me déconcentre énormément ; et l'exposition prolongée involontaire à un téléphone portable à moins de 5m affecte ma mémoire plusieurs jours.

Je dois limiter mon usage de l'ordinateur (bien que relié à la terre) alors que ma profession de graphiste en dépend.

FINANCES :

Les frais de blindages pour s'isoler, incessants, les sources de pollutions et leur taux étant en augmentation constante, se chiffrent à des milliers d'Euros. Nous ne pouvons assumer le blindage total nécessaire contre l'antenne relais et les compteurs intelligents qui nous intoxiquent. Ni gagner le câblage de l'électricité domestique.

Les frais de santé, sans aucune prise en charge de la SS, représentent aussi un budget colossal alors que ni moi ni mon mari n'avions subi le moindre traitement médical auparavant.

---

Je sais maintenant que mon électro-hypersensibilité n'est qu'une aptitude à percevoir certains champs électromagnétiques, tout comme la vision ou l'audition, pour lesquelles chaque individu présente des capacités plus ou moins développées.

Sauf que contrairement au spectre du visible ou du sonore, les ondes artificielles pulsées qui m'affectent s'étendent à des fréquences toxiques pour tout le monde vivant.

Il en est de même concernant la chimico sensibilité (MCS) pour laquelle une capacité olfactive exceptionnelle permet l'identification immédiate d'odeurs toxiques et de parfums de synthèse ; avec pour conséquence des migraines insupportables.

Seule l'association de scientifiques et d'EHS sera à même de définir le protocole nécessaire à l'étude du phénomène et l'usage qui doit être fait des technologies sans fil. Les opérateurs et industriels impliqués ne profèrent à ce jour que de la propagande et des mensonges à ce sujet et il est évident qu'ils ne font que gagner du temps en maintenant les populations dans une surexposition délétère qu'ils n'hésitent pas à accroître constamment.

(Exemple inimaginable : très récemment j'ai mesuré, me sentant électrisée en sa présence, que mon père avec ses prothèses auditives s'exposait à des taux (4 à 11V/m) supérieurs 10 à 100 fois à ceux d'un téléphone portable : les prothèses communiquent entre elles de chaque côté de son cerveau pour se synchroniser !)

Ces industriels profitent, à la façon des défenseurs du nucléaire, de l'invisibilité de la pollution qu'ils génèrent pour prétendre respecter l'environnement.

Une société dans laquelle des individus sensibilisés, empoisonnés à leur insu, devraient gérer seuls (mal) avec leur voisinage l'utilisation d'outils aussi banals que le téléphone, l'usage d'internet, le système de comptage des services de gaz et d'électricité, est inacceptable. Il en ressort qu'il faudrait faire systématiquement le choix du filaire, des compteurs mécaniques (...) et bannir tous les objets connectés.

Ce sont des hommes et femmes politiques indépendants attentifs aux lanceurs d'alerte qui pourront enrayer les méfaits de cette technologie récente sur la santé publique.

Je reconnais autour de moi des familles entières, des amis, atteints à des degrés divers par l'EHS qui s'ignorent. Ma mère et mon frère, aujourd'hui décédés précocement, tous deux cardiaques équipés de défibrillateurs, étaient quotidiennement exposés à des CEM totalement incompatibles avec leur pathologie.

Moi-même, avant de tomber vraiment malade en 2008, j'avais consulté pour la première fois et sans succès, cardiologue (essoufflement, palpitations) oto-rhino (acouphènes), généraliste (réveil soudain à heure fixe) et aucun n'avait soupçonné la source de ces symptômes et les conséquences à venir.

Une fois informée, je n'ai rencontré que des généralistes ignorants, jugeant mon état comme relevant du comportemental ; à une exception près, qui a diagnostiqué l'EHS (analyses sanguines et urinaires + électroencéphalogramme) mais se surexpose durant ses consultations comme si les CEM n'étaient toxiques que pour certains. Je suis persuadée aujourd'hui qu'il n'en est rien, qu'il n'y a pas de prédisposition génétique et que nous sommes tous des EHS en devenir.

Voilà pourquoi il y a urgence.

ELSIE, 49 ans